

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES

L'Économie Circulaire, est un nouveau modèle économique, tout autant qu'écologique née au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour le citoyen la première approche de l'Économie Circulaire est la réduction et le tri sélectif des déchets, ainsi que la réduction du gaspillage alimentaire. Mais, le concept d'Économie Circulaire ne peut être réduit à ces seules notions. Il est beaucoup plus ambitieux. C'est un enjeu qui prend sa source dès aujourd'hui pour préserver nos ressources de demain, dans un mouvement où le durable tant biologique que technique peut permettre à tout un chacun de continuer à utiliser au mieux ces ressources.

## L'Économie Circulaire, de quoi parle-t-on ?

L'Économie Circulaire propose de repenser



**nos modes de production et de consommation afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et ainsi limiter les déchets générés.**

L'Économie Circulaire s'inscrit dans le cadre du développement durable. Elle s'inspire notamment des notions d'Économie Verte, d'Économie de l'Usage ou de l'Économie de la Fonctionnalité, de l'Économie de la Performance et de l'Écologie Industrielle, où le déchet d'une entreprise devient une ressource, une matière première pour une autre entreprise ou pour elle-même.

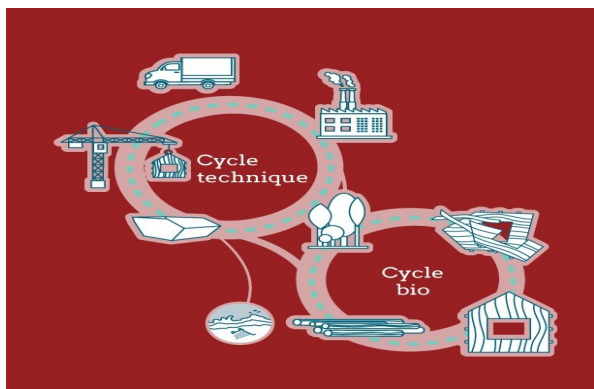


Une telle économie fonctionne en boucle, en s'inspirant du cycle naturel des biosystèmes qui nous entourent. Son objectif est de produire des biens et services tout en limitant fortement la consommation et le gaspillage des matières premières, et des sources d'énergies non renouvelables.

Le modèle de l'Économie Circulaire s'oppose au modèle d'économie linéaire sur lequel a été bâti la révolution industrielle post seconde guerre mondiale. Ce modèle du « extraire, transformer, jeter » engendré par notre société de consommation trouve aujourd'hui ses limites face aux défis environnementaux, et à l'évolution de la population mondiale qui devrait progresser de 43% d'ici 2100.

L'Économie Circulaire rompt avec les schémas économiques traditionnels et promet, par une meilleure optimisation des flux de matières et d'énergie, par un cycle de vie de l'objet repensé, un modèle de fonctionnement et de création de valeur positive pouvant satisfaire à la fois aux exigences du développement durable et des consommateurs. L'Économie Circulaire est basée sur 3R : Réparer d'abord, Réutiliser ensuite, Recycler enfin.

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)



## Genèse de l'Économie Circulaire

Le modèle de l'Économie Circulaire est présenté pour la première fois en Europe par l'Allemand Michael Braungart et l'Américain William McDonough sous le principe de la théorie du « Du berceau au berceau » qui met en évidence une utilisation de matières premières biodégradables et / ou de matières premières synthétiques, dans une démarche d'éco-conception avec pour objectif l'économie des matières premières. Cependant ce concept est promu dès les années 70 au Danemark sous la forme de la symbiose industrielle. Face à la crise énergétique, à l'épuisement des matières premières et à l'augmentation des déchets, des ingénieurs ont conçu un schéma industriel où les co-produits, sous-produits et déchets d'une entreprise deviennent les ressources d'une autre. Ils conçoivent une plateforme industrielle regroupant des entreprises complémentaires, qui se développent dans une symbiose industrielle génératrice de profits tout en protégeant l'environnement. C'est sur ce principe que le concept de l'Économie Circulaire est mis en place depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle et développé dans différents pays de la planète.

Les différentes crises énergétiques qui se sont succédées à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, l'augmentation exponentielle de la population, la raréfaction à la fois des ressources biologiques et techniques, le réchauffement climatique, la demande croissante en ressources minérales spécifiques nécessaires à la réalisation de nos outils modernes et numériques ont mis en évidence que le dernier modèle de notre révolution industrielle n'était ni viable ni durable.

Une prise de conscience collective a permis d'engager les démarches sur la réduction des impacts

environnementaux.

Le modèle de l'Économie Circulaire prend en compte tous ces paramètres, mais ne peut se concrétiser et se réaliser que dans un modèle de création de valeur positive, à la fois sur un plan économique, social et environnemental.

## De la théorie à la pratique, pour un développement durable

Pour arriver à atteindre ces objectifs, l'état se dote de moyens promotionnels et législatifs, mais la réussite de ce modèle économique restera le fait à dessein ou volontaire de l'engagement des consommateurs et industriels.

L'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie) est un des acteurs de la promotion de l'Économie Circulaire. Elle donne une définition très pragmatique de l'Économie Circulaire pour une mise en place durable et efficace. Elle définit l'économie circulaire comme un système d'échange et de production qui vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer notre impact sur l'environnement.

Elle traduit l'Économie Circulaire par un ensemble d'actes et de mobilisations qui peuvent se décliner en 7 champs opérationnels répartis dans 3 domaines d'action.

**L'approvisionnement durable** se définit comme l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique d'achats responsables auprès de fournisseurs qui assurent eux-mêmes une exploitation responsable en limitant l'extraction de matières premières et favorisant la réutilisation et le recyclage.

**L'éco-conception** vise, dès la conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, à prendre en compte l'ensemble du cycle de vie de ces composants afin de diminuer leur impact sur l'environnement.

**L'écologie industrielle et territoriale**, dénommée aussi symbiose industrielle constitue un mode d'organisation inter-acteurs économiques sur un

(Suite page 3)

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)

même territoire. Elle vise à échanger ou à mutualiser des ressources ou des besoins pour les économiser ou en améliorer leur utilisation.

L'**Economie de Fonctionnalité**, privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux même. C'est une forme d'économie collaborative.

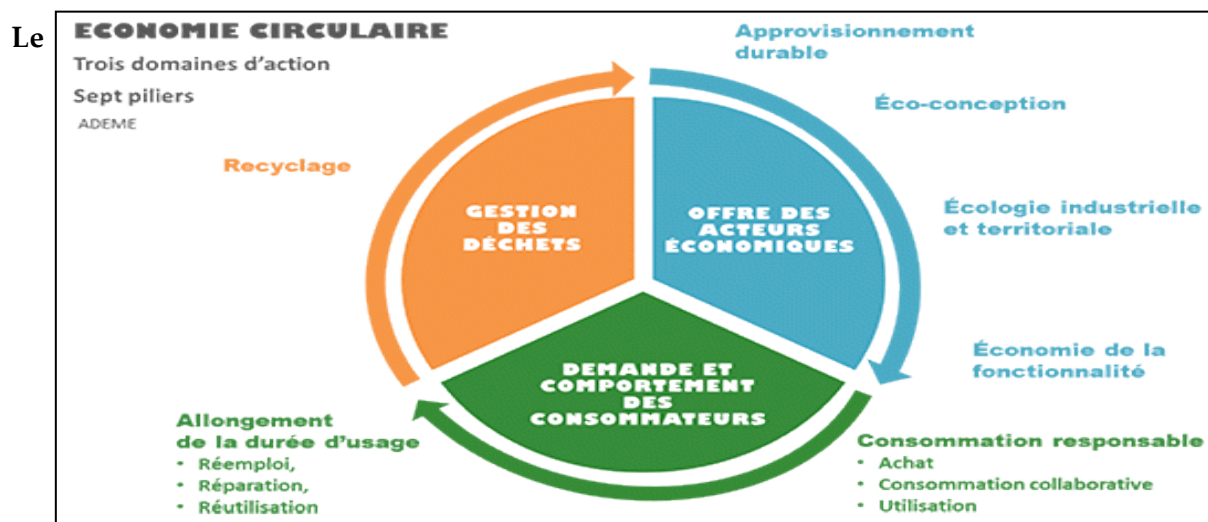
La **consommation responsable** doit conduire le consommateur à une consommation raisonnée et à une orientation de ses choix de produits ou services, en fonction de critères sociaux et écologiques.

L'**allongement de la durée d'usage** passe par le recours à la réparation, au réemploi, à la réutilisation par la vente ou l'achat d'occasion.

temps chaque français jette aussi 150 kg d'aliments.

Le **consommateur final**, devra **changer ses habitudes, apprendre à passer de la possession à l'usage.** Le **partage, l'échange** sont des fondements de l'Economie Circulaire pour la **réduction des prélèvements de matières premières et la génération de déchets dans la réutilisation des biens et services**, définis comme l'Economie de la Fonctionnalité ou collaborative.

Pour les entreprises, il est nécessaire qu'elles réinventent un nouveau modèle industriel basé sur la mutualisation des usages et les synergies de production et d'utilisation. Elles doivent entrevoir les bénéfices d'un modèle de coopération pour réduire le gaspillage, la génération de déchets et l'extraction de



ressources naturelles. Elles doivent recycler l'ancien modèle industriel. Sur le principe de la symbiose qui fonctionne dans tous les écosystèmes, le nouveau modèle

**recyclage** vise à transformer et valoriser les déchets collectés, en ressources.

Pour favoriser la mise en œuvre de l'Economie Circulaire dans le cadre du Grenelle de l'environnement, l'article L110-1-1 du code de l'environnement sur la transition énergétique donne les moyens au législateur de passer d'une économie linéaire à une Economie Circulaire positive et durable.

Les derniers chiffres montrent que changer nos habitudes sera d'une grande complexité sociale. En 2016 les français consomment (encore) en moyenne par an 25,8 kg d'équipements électriques et électroniques et en jettent 21,1 kg. Ils achètent 20 kg de vêtements neufs et en jettent 12 kg. Dans le même

industriel nécessitera la mise en place sur un même site d'un pôle d'entreprises pouvant s'apporter les unes aux autres afin d'accroître la productivité des ressources utilisées. Dans un tel schéma industriel le déchet n'existe plus, il devient la ressource de l'autre. L'écologie industrielle, augmentée de l'éco-conception des produits permet d'obtenir deux résultats positifs. Ainsi dans un monde aux contours incertains qui évoluent rapidement, les systèmes interconnectés économiquement offrent par leur diversité et leur adaptabilité une plus grande résilience et une meilleure efficacité économique. La construction d'un tel schéma industriel nécessite l'ancrage des entreprises sur un même territoire.

(Suite page 4)

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)

## L'enjeu territorial de l'Economie Circulaire.

**L'Economie Circulaire, c'est d'abord une économie relocalisée. Restauratrice et régénératrice de valeur et de développement, elle devient l'outil idéal de revitalisation des territoires.**

L'Economie Circulaire invite à une coopération des acteurs sur un même territoire et contribue ainsi à initier une nouvelle dynamique de développement économique et social. La nécessaire proximité des entreprises complémentaires, dans une logique de non concurrence territoriale, en soutenant le développement économique local favorise la création et le maintien d'emplois non délocalisables.

Selon le cabinet McKinsey, l'Economie Circulaire permettrait de réaliser une économie minimale de 380 milliards de dollars par an en matières premières. Cette exploitation évitée s'ajoute à la création de valeur positive, fondée sur la consommation relocalisée, le soutien à l'activité industrielle et agricole sur les territoires et la création de nouvelles filières dédiées à la réparation, au réemploi et au recyclage.

Dans un objectif d'amélioration des impacts environnementaux et de développement économique, les territoires deviennent de formidables terrains d'expérimentation. En effet, **l'Economie Circulaire s'appuie essentiellement sur l'intelligence collective et l'entrepreneuriat territorial pour construire ou inventer des solutions et des équilibres durables adaptés aux contraintes et aux ressources locales.** Ce n'est que par la connaissance des flux de matières et de déchets sur un territoire qu'il est possible de mettre en relations les acteurs dans une nouvelle coopération génératrice de valeur.

## L'enjeu de l'Economie Circulaire pour la Corse

Lors de la conférence sur l'Economie Circulaire organisée à Bastia le 19 février dernier par Jean-Felix ACQUAVIVA, Président de l'Office des Transports de Corse et Député de Haute-Corse, François-Michel LAMBERT, Député des Bouches du Rhône et Président de l'Institut d'Economie Circulaire, a précisé que la Corse a une forte identité, que

l'insularité facilite la maîtrise de son territoire et de ses flux lui permettant de repenser ses modèles en commençant par la question des déchets.

Le problème récurrent de la gestion des déchets, est l'arbre qui cache la forêt de l'Economie Circulaire sur notre île. Même si cet arbre est énorme, il ne fait pas forcément de l'ombre aux efforts quotidiens des entreprises pour mutualiser leurs ressources sur le territoire insulaire.

Au même titre, nous ne devons pas considérer notre insularité comme un handicap, mais comme un atout qui nous permet d'être maître du jeu. Un point favorable de notre insularité est que nous pouvons prendre la mesure de l'ensemble des flux de matières premières et d'énergie.

Autour des circuits courts et des programmes pour une alimentation de qualité accessible à tous quotidiennement, nombreux sont les schémas qui ont été testés et pérennisés dans les objectifs de l'Economie Circulaire.

**Les circuits courts alimentaires sont des piliers d'une Economie Circulaire insulaire. En faisant le choix de privilégier nos achats en produits locaux, nous assurons un développement prospère des exploitations agricoles, et les agriculteurs sont souvent nos voisins. Le consommateur limite le gaspillage alimentaire, agit sur le maintien d'un tissu économique et social en milieu rural et limite l'impact du transport sur l'environnement. C'est durable et bénéfique pour l'avenir de chacun.**

Ajouter à ces développements économiques toutes les initiatives collectives qu'elles soient associatives ou territoriales pour le tri, le recyclage, et la réduction des déchets, voilà un autre niveau d'actes forts dans les objectifs de ce nouveau modèle économique et social.

Nos déchets sont nombreux. Des déchets ménagers, dont on parle le plus, aux déchets agricoles et industriels, la palette est large et pour chacun il existe des solutions qui limitent leur impact sur

*(Suite page 5)*

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)

l'environnement. Nous sommes sur une île, nous devons apprendre à maîtriser les flux de nos matières. Nous devons tenir compte du fait que beaucoup de nos déchets sont d'abord une ressource, avant d'être un déchet ultime au seul dessein de l'enfouissement. Par exemple dans la production d'énergie renouvelable, comme celle d'amendement organique, notre île est riche de ressources naturelles qu'elle se doit de valoriser, sans procéder à plus d'extractions. Ainsi, si notre île veut réussir ses objectifs dans le cadre du PPE (Programme Pluriannuel pour l'Énergie), elle se doit de reconsidérer les flux de ressources en énergie fossile, la mutualisation de leur utilisation, ainsi que la production d'énergie à base de biodéchets.

Reprenons le modèle du Danemark, et par mutualisation, par conceptualisation de nos spécificités, donnons à notre île les atouts d'un développement économique et social prospère.

Pour la réussite de tels projets, il convient de mettre les acteurs autour

d'un projet commun ou de mutualisation des ressources. Au-delà de la législation, ce sont les différents acteurs qui, par leur compétences, techniques, économiques et financières, donnent à ces projets toute leur envergure. Dans un projet d'Économie Circulaire d'envergure territoriale durable, les retombées économiques, sociales et environnementales sont nombreuses. La réussite ne peut pas venir que du « politique », en revanche les élus doivent être de véritables partenaires et mettre en place les politiques pour que ce nouveau modèle générateur de valeur et créateur d'emplois puisse aboutir et être transférable et durable. L'emploi est un facteur essentiel au maintien du tissu social en milieu rural, au maintien des services publics et par un effet de progrès, il permet un développement de

la technicité et de la recherche universitaire.

La Caisse de développement de la Corse, (CADEC) présidée par Alexandre VINCIGUERRA participe dans le cadre du programme européen MED à recenser auprès d'un panel d'entreprises insulaires, engagées dans l'Économie Circulaire, les nécessités de ce modèle de développement économique, afin de proposer les outils financiers efficaces à la réalisation de leur projet.

Plus qu'un laboratoire d'expérimentation, les entreprises Corses peuvent devenir un modèle dans le cadre d'une transférabilité de compétences. Ce programme est une réelle opportunité pour notre île

puisque'il permet, par les échanges transnationaux, de profiter des réussites de chacun.

**L'Économie Circulaire est basée sur le principe du gagnant-gagnant, de l'échange et de la mutualisation pour le développement d'une Économie durable et prospère.**



Ne parlons plus « déchets », parlons « sous-produits » ou « coproduits » et notre approche des déchets en sera tout simplement et durablement modifiée. Nous ne pouvons plus nous permettre d'extraire, produire, consommer et jeter. Les ressources biologiques et minérales s'épuisent. Nous devons considérer ce qui peut être utile à autrui, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif et industriel. Ne nous y trompons pas, nous n'en sommes qu'aux balbutiements, mais par effet papillon, bientôt d'autres acteurs économiques ou associatifs viendront faire croître ces valeurs. Nous devons apprendre à modifier nos comportements pour que le challenge de ce modèle économique basé sur le principe de la symbiose des écosystèmes, soit durable et bénéfique pour tout un chacun.

(Suite page 6)

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)

Le modèle de l'Economie Circulaire est une véritable opportunité pour notre île d'acquérir une prospérité économique, sociale et durable dans une intention de satisfaire aux besoins de tous, en préservant la richesse de notre environnement. **Faire que l'Economie circulaire rime avec insulaire n'est pas impossible, c'est même une opportunité pour que le développement de la Corse soit en harmonie avec les nouveaux enjeux économiques et sociaux.** Modifions nos comportements des usages, nos relations aux déchets, et nous trouverons les ressources d'une indépendance de développement durable.

Sources : (ADEME, Institut de L'Economie Circulaire, Fondation Helen Mac ARTUR)

Dominique LELU



**A scelta,  
l'appli 100% nustrale  
qui facilite le geste tri**

**Une initiative mise en application par Nathalie FANTONI et sa fille Sabrina AITELLI.**

Conscientes de l'enjeu fort que représente la gestion des déchets dans notre île et fortement sensibilisées au geste tri, les deux femmes étaient bien décidées à y contribuer au mieux. Attentives aux diverses indications, elles ont parfois été confrontées à des doutes au moment de choisir le réceptacle idoine à la réception de chaque objet en « fin de vie ».

En 2018, elles ont donc décidé de partager leurs connaissances en créant une page Facebook « Aide au tri sélectif » sur laquelle les gens posaient toutes les questions consécutives à un doute. Les nombreux questionnements ont mis deux faits en exergue, d'une part qu'un grand nombre de personnes étaient sensible au sujet et que, d'autre part, il manquait un outil pour donner des

informations en direct d'où la création de l'application « A scelta ».

L'organisation de la collecte, spécifique à chaque territoire, est définie selon les moyens mis en place. Certaines Communautés de communes organisent déjà la collecte en porte-à-porte, d'autres maintiennent pour l'instant les points d'apport volontaire. Les créatrices s'emploient à actualiser et faire évoluer l'application chaque fois que les consignes évoluent parallèlement à l'organisation générale de gestion des déchets. Tout un chacun, présent sur l'île, résident ou touriste peut savoir, à l'instant T comment agir au mieux pour bien trier les déchets en Corse, puisque les méthodes de collecte peuvent différer d'un pays à un autre et d'une région à une autre.

L'application vous permet donc de choisir le bon conteneur, et si vous avez la chance d'être sur une des communautés de commune de l'Île-Rousse-Balagne ou Pasquale Paoli, vous avez également à disposition la géolocalisation : des divers points d'apport volontaires, de l'emplacement des déchetteries avec les heures d'ouvertures, ainsi que des bornes textiles ou de bio déchets .

Ces deux com-com, partenaires du projet ont



fourni les indications de localisation de bornes. Les Communautés de communes adhérentes au projet et ayant déjà mis en place la collecte en porte-à-porte peuvent insérer les informations diverses telles

(Suite page 7)

# DOSSIER : L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN ENJEU DE PROSPÉRITÉ POUR LES TERRITOIRES (SUITE)

planning, coordonnées du service de collecte...

Nathalie et Sabrina ont sollicité à ce jour un grand nombre de Communautés de communes, toutes n'ont pas encore répondu ou ne sont pas encore convaincues de l'utilisation de cette application. Pourtant, force est de constater que cet outil propre à la Corse pourrait être intégré dans toutes les bases de données y compris touristiques, d'ailleurs certaines résidences souhaitent ouvrir au sein de l'application une page propre à leur établissement afin d'informer leurs clients en long ou court séjour pour les sensibiliser/informer/Former au Tri des déchets au moment de leur arrivée, lors du check-in.

Comme souvent sur la toile, une communauté est née à travers la plateforme et les usagers participent également à l'enrichissement des informations en communiquant la situation de bornes non répertoriées.

L'application est en constante évolution et pour en faciliter l'utilisation, un répertoire alphabétique des produits lié aux consignes de tri a été créé en décembre. Actuellement, un travail de traduction des informations en corse et en anglais est en cours.

Désireuses d'étendre leur activité à des sujets plus larges intégrés dans le développement de l'économie circulaire, les créatrices entendent répertorier la géolocalisation de toutes les structures liées au domaine de la solidarité et de l'entraide.

Afin de pérenniser leur plateforme et la développer au mieux, Nathalie et Sabrina espèrent le concours informatif et... si possible financier de toutes les com-com.

Nathalie et Sabrina ont pu avoir la grande satisfaction d'être sollicitées par les enfants d'une classe bilingue de 4<sup>e</sup> du collège Saint-Joseph à Bastia pour leur appui à la création d'un jeu qu'ils ont appelé « U ghjogu si a scelta ».

C'est dans le cadre d'un concours national que les élèves ont relevé le défi de créer une micro-entreprise « L'avvene simu noi » intégrant les

différents services nécessaires à son fonctionnement et dont l'objet est en lien avec la problématique des déchets et du tri.

Le jeu consiste à se débarrasser en un mois de 15 objets en respectant les règles de tri, et fait partie des trois produits créés au sein de la micro-entreprise, les deux autres étant un sac à compartiment pour pré-trier les déchets (*U saccu di i camini puliti*) et un sac en tissu pour faire ses achats en vrac (*Sacchettinu zeru frazu*).

Sabrina gérante de la société Communication Agency a participé au développement de leur projet et leur a, par ailleurs offert leur toute première carte de visite conforme au logo qu'ils avaient élaboré.

Qu'elles aient été contactées par ces « entrepreneurs en herbe » est le signe, tant de la reconnaissance de l'application, que de la capacité de ces enfants à cibler et interpeller les éventuels partenaires.

A noter également que ces élèves ont souhaité participer à une partie de la traduction en corse de l'application.

Un travail solidaire pour un développement social et solidaire.

Joëlle HENNEMANN

